



Lettre du CEFAL n° 66 - septembre 2006 - éditorial

Églises d'Amérique Latine et de France : richesse et beauté des échanges

Philippe Kloeckner, secrétaire national

samedi 30 septembre 2006, mis en ligne par [CEFAL](#)

Notre Église se prépare à célébrer le 50e anniversaire de la publication de l'encyclique « Fidei donum » qui a fortement marqué l'histoire des relations entre Églises, par l'échange de missionnaires, spécialement entre l'Europe et l'Amérique Latine. En mai 2007, les évêques d'Amérique Latine se réuniront dans le cadre de la 5e conférence du CELAM à Aparecida au Brésil, en présence de Benoît XVI. Dans le contexte de cet anniversaire et de cette prochaine assemblée, nous avons souhaité recueillir quelques fruits découlant des liens étroits qui unissent nos Églises.

Dans un précédent éditorial, nous avons présenté le rôle de tous ces missionnaires français présents dans tous les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes. Aujourd'hui, nous aimerions évoquer les bénéfiques, pour notre Église de France, de l'expérience de tous ces témoins qui un jour sont partis au nom de leur diocèse, de leur congrégation, de leur institution ou de tout autre organisme d'Église. Pas de nouveautés radicales, mais un éclairage particulier pour la vie de nos communautés en France. Plus qu'un grand développement,

voici la présentation, cidessous,
d'éléments significatifs
venant d'Amérique Latine qui, à notre
avis, ont enrichi l'Église en France.

- La **lecture de la Bible** dans les
milieux populaires a marqué tout le
continent. Des méthodes diverses ont
aidé les plus petits à connaître et à
savourer la Parole de Dieu en faisant
le lien avec leur vie. Un nombre
impressionnant de « **Bibles Latino-
Américaines** » ont été vendues ou
distribuées, favorisant ainsi une lecture
personnelle et communautaire.

- Ces fameuses communautés ! souvent
appelées « **communautés ecclésiales
de base** » nous donnent une
belle image de l'Église, actualisant à
notre époque les
communautés de
l'Église primitive.
Dans notre pays,
nous trouvons des
équipes qui s'en
inspirent.

- La **religiosité populaire**
qui éblouit
tous ceux qui approchent
ce peuple latino.
Malgré quelques
réserves, nous sentons
que nous avons
à puiser à cette
source pour notre
Église.

- L'extrême qualité
de **l'accueil**, quelques
soient le moment et le nombre
de ceux qui se présentent ; peu
importe qui ils sont : il y a toujours un
cœur ouvert pour vous recevoir, pour
vous faire de la place et pour vous
faire participer à ce qui se vit et se
célèbre.

- Au cœur de la vie communautaire,
la **fête** trouve sa place de choix : oui
nos frères et sœurs latinos ont un
sens original et développé de la fête !

- **La place et le rôle de la femme,**

favorisés par l'Église, donnent une belle image de ce peuple.

- Le travail réalisé auprès des **enfants**, omniprésents et en grappes humaines, fait de cette Église une Église vivante, jeune et enthousiaste.

- Les **catéchistes et animateurs de communautés** maintiennent la foi et l'enrichissent. Ils animent la vie ecclésiale dans des régions entières là où les prêtres et les religieux manquent.

- Les missionnaires ont toujours été sensibles aux appels pour défendre la dignité de l'homme, bafouée à chaque instant dans toutes ses dimensions. De cette expérience, nous avons aussi beaucoup à apprendre comme force de conviction et de profond sens de l'humanité, comprise d'après l'Évangile.

- Il est impossible de ne pas évoquer ce courant extraordinaire que représente le choix prioritaire des pauvres, appelé encore « **option préférentielle pour les pauvres** », choix de Dieu : thème récurrent de l'Ancien et encore plus du Nouveau Testament.

Cette expérience, portée par les missionnaires, constitue une chance dans ce courant de la mondialisation car elle permet de connaître, d'apprécier, de respecter tous ces peuples qui deviennent soudain plus proches grâce à ceux qui en témoignent. Les pages suivantes, sur l'Argentine, nous redirons la place d'honneur réservée aux martyrs français outreatlantique qui ont versé leur sang et sont semence de vie là-bas et aussi pour notre Église de France ainsi que pour toute la population.

En rendant grâce à Dieu pour ce qui est beau dans cette mission, demandons lui de ne perdre aucune miette de ce que nous pouvons considérer comme un trésor de son Église.

Comité épiscopal France Amérique latine (CEFAL) - Lettre 66 - septembre 2006.

En cas de reproduction, mentionner au moins l'auteur, la source (Lettre du CEFAL) et l'adresse internet de l'article.